

« Journey to Peace » – En route vers la paix 2017

**Le 11 juin 2017, Kla.TV a relaté la Journée de l'amitié internationale en Suisse. Des personnes de nationalités, de cultures, de visions du monde différentes se sont rencontrées pour se témoigner mutuellement leur respect et leur amour. Parmi les 3 000 invités, se trouvaient Yael Deckelbaum d'Israël et Miriam Toukan de Palestine.

Elles ont organisé en 2016 leur première marche pour la paix « Women Wage Peace » pour montrer que les peuples ne veulent pas la division et la guerre. La chanson « Prière des mères », créée par Yael Deckelbaum en 2016 et chantée par les deux femmes lors de la Journée de l'amitié internationale, a également inspiré et touché le cœur des visiteurs en Suisse.**

Le 11 juin 2017, Kla.TV a relaté la Journée de l'amitié internationale en Suisse. Des personnes de nationalités, de cultures, de visions du monde différentes se sont rencontrées pour se témoigner mutuellement leur respect et leur amour. Parmi les 3 000 invités, se trouvaient Yael Deckelbaum d'Israël et Miriam Toukan de Palestine.

Elles ont organisé en 2016 leur première marche pour la paix « Women Wage Peace » pour montrer que les peuples ne veulent pas la division et la guerre. La chanson « Prière des mères », créée par Yael Deckelbaum en 2016 et chantée par les deux femmes lors de la Journée de l'amitié internationale, a également inspiré et touché le cœur des visiteurs en Suisse.

A cette occasion, Yael et Miriam ont également annoncé leur deuxième marche pour la paix en Israël en 2017. « Journey to Peace » (en français : En route vers la paix) s'est déroulée du 24 septembre au 10 octobre 2017. Elle s'est poursuivie depuis le point de rencontre de Sderot jusqu'à la mer Morte, où la grande fête de la réconciliation a été célébrée le soir du 29 septembre, Yom Kippour, la plus grande fête israélienne. On estime que 13 000 personnes originaires d'Israël et de Palestine, mais aussi du monde entier, ont pris part à cette manifestation pour démontrer au monde que la paix entre les deux pays est tout à fait possible.

Les Israéliens et les Palestiniens ont promis : « Nous ne céderons pas et nous nous engagerons jusqu'à ce que le conflit soit terminé une fois pour toutes. »
De la mer Morte, la procession a continué jusqu'à Jaffa, où elle est arrivée le 6 octobre et la première partie du voyage s'est terminée. La seconde partie a conduit à Jérusalem où 30 000 personnes environ se sont rassemblées le 8 octobre. Cet événement monumental s'est terminé tard dans la soirée du 10 octobre 2017 dans le parc de l'Indépendance à Jérusalem. C'est là que les foules des deux peuples, israélien et palestinien, se sont unies par paroles, par gestes et par chants dans une coexistence d'amour et de respect.

Tout comme lors de la campagne de paix « Women Wage Peace » (en français : « Les femmes revendiquent la paix ») de l'année précédente, qui a été pratiquement ignorée dans les médias, tant en Europe qu'au Moyen-Orient, le « Journey to Peace » de 2017 n’a guère suscité d’écho dans la presse, malgré l’énorme participation.
Mais Kla.TV avait accepté l'invitation et a participé en direct de Jaffa jusqu’à Jérusalem pour partager avec vous, chers spectateurs, cet événement remarquable. Sur place nous avons interviewé des participants à la marche pour la paix. Laissez-vous toucher par les images en direct d'Israël et par les messages qui unissent les cœurs des nations prétendument hostiles.

Depuis le 24 septembre, des femmes et des hommes de tout le pays se sont rassemblés pour manifester en faveur de la paix,
avec des marches dans et autour de Sderot, Nazareth, Jerocham, Be`er Scheva et bien d'autres endroits. L'auteur-compositeur-interprète israélienne Yael Deckelbaum, qui a déjà touché d'innombrables cœurs avec sa chanson « Prayer of the Mothers » et les a encouragés à ne pas renoncer à leur foi en la paix, se produira également ici plus tard.
A Klagemauer, nous nous sommes donné pour mission de continuer à transmettre les informations du peuple pour le peuple.
Demandons donc maintenant personnellement aux participants à la marche pour la paix ce qu'ils ont dans leur cœur et ce qu'ils ont à nous dire.

Interviews de participants à la marche pour la paix à Tel Aviv-Jaffa et aperçus
le 06 octobre 2017
On voit ici Israéliens et Palestiniens qui marchent ensemble et d’un commun accord pour la paix, tandis que l'image véhiculée dans le monde montre deux peuples profondément hostiles. Comment peut-on concilier ces deux choses ?
Il y a beaucoup d'organisations ici qui sont engagées en faveur de la paix. Malheureusement, les médias n'en parlent pas, mais elles existent malgré tout. J'ai entendu dire qu'il y en a plus d'une centaine ici en Israël et dans les territoires palestiniens. Les médias couvrent principalement les crimes, la terreur, etc.
Vous trouverez ici en Israël et en Palestine de nombreux groupes, organisations et ONG qui travaillent ensemble. Les gens travaillent ensemble.

Des centaines, des dizaines de personnes font des choses ensemble. Que ce soit de l'art, de la politique ou autre. Ils travaillent ensemble et veulent vivre en paix. Ils vivent déjà en paix. Ce n'est pas un vœu pieux, comme si on disait « Oui, dans vingt ans, plus tard. » C'est déjà la paix, ça arrive maintenant.
Cette organisation ici, ce rassemblement, c'est la paix. C'est à ça que ressemble la paix.
Et si vous regardez autour de vous, vous trouverez des choses comme ça partout en Israël.
Cette prétendue « haine » c’est quelque chose dont on nous veut nous persuader.
Nous voyons ici qu'il y a d'autres moyens. Peut-être au fil du temps, peut-être pas immédiatement l'année prochaine, mais les gens remarqueront : Nous pouvons faire les choses différemment. Pas seulement par la guerre et la violence. Je ne pense pas que les gens veulent se tuer.
Je ne pense pas que les gens aiment la guerre.
Femmes du monde entier, unissez-vous !
S'il y a là un signe que les peuples peuvent surmonter la division, la paix ne devrait-elle pas être possible partout ?
Bien sûr ! Nous croyons que la paix est possible partout ! Ça commence à l'intérieur, croire, sentir. C'est possible et puis se rendre compte que l'autre n'est pas séparé de toi, mais une partie de toi. C'est une partie de toi et si tu laisses ces frontières s’écrouler ou les murs, alors tu trouveras très facile de t'unir, de te compléter, de coopérer. Ce n'est pas loin de toi, c'est en toi et tu peux le faire. Très certainement !

Je crois que la raison pour laquelle les gens sont venus ici, c’est que des mouvements similaires ont commencé pareillement dans d'autres parties du monde, en Afrique ou ailleurs dans le monde. Nous pensons donc que si ça a été possible là-bas, c'est peut-être aussi possible ici. Il semble que beaucoup de gens disent : « Non, il n'y a aucune chance. Il y a trop de haine » etc. Mais dans d'autres parties du monde, les gens ont réussi. Alors pourquoi pas ici ?

La droite, le centre et la gauche demandent un accord politique !
Et tous les gens qui ne sont pas ici, comment peuvent-ils participer pour que la paix règne dans le monde ?
Il ne faut pas se concentrer sur les conflits, mais sur l'autre côté. Sur les possibilités, sur les opportunités qui existent de coopérer, de se parler, d'être ensemble.

Être forts, être courageux et ne pas laisser la peur nous contrôler !

Tout d'abord, je pense qu'il est important d'en parler. Quand quelqu'un entend cela, je peux dire en tant que témoin : j'ai vu par moi-même comment les Juifs, les Israéliens et les Palestiniens se sont réunis et se sont parlé de paix, de vie en commun.
Tout ce que nous disons, c'est : Donnez une chance à la paix !

Interviews de participants à la marche pour la paix à Tel Aviv-Jaffa et aperçus
du 08 au 10 octobre 2017
C'est vraiment un événement qu’il faut avoir vécu. Nous sommes ici à Jérusalem, où la deuxième marche historique pour la paix « Women Wage Peace » culminera après environ 2 semaines avec un dernier grand rassemblement. Derrière moi, beaucoup de monde s’est rassemblé et chacun est venu poser un signe. Pour témoigner du fait que les habitants de ce pays aspirent à la paix et sont prêts à se rapprocher les uns des autres. Les Palestiniens et les Israéliens se tendent la main et espèrent un avenir meilleur. Ils veulent surmonter la division que la politique leur impose et que les médias leur rabâchent. La marche pour la paix de l'année dernière a été ignorée dans nos médias occidentaux. Même ici, en Israël, la plupart des médias ont gardé le silence à ce sujet, de sorte que beaucoup de gens n'ont encore rien remarqué de cet esprit d'optimisme.
Les femmes osent faire la paix – nous ne nous arrêterons pas avant qu'il y ait un accord !
Ici, Israéliens et Palestiniens marchent ensemble en harmonie pour la paix, tandis que le monde donne l'impression que les deux peuples sont profondément hostiles. Comment peut-on concilier ces deux choses ?
Interview de Chamutal & Marina
J'ai grandi moitié en Israël et moitié aux Etats-Unis. Et aux États-Unis, il y a une division très forte entre juifs et musulmans, entre Israéliens et Palestiniens. C'est très, très courant. Sur le plan politique, religieux, sur tous les plans. Donc c'est totalement différent ici. Le message n'est pas très extrême et par conséquent il unit beaucoup de personnes différentes.

L'énergie, les vibrations et le pouvoir des femmes qui sont ici sont indescriptibles. Et cela donne aux gens le pouvoir et l'énergie pour continuer ce genre de travail.
Le problème, c'est qu'il y en a beaucoup qui ne sont pas si favorables à la paix et à la coexistence.
Interview de Dov
Avec des marches comme celles-ci, nous essayons de rassembler plus de monde dans le mouvement pour la paix.

Interview de Michal
Quand tu regardes la personne, l'homme lui-même, tout le monde veut la paix. Il est important de rencontrer les gens individuellement, de rencontrer la personne et de s'entendre. C'est du cœur à cœur ; il n’y a pas de politique, pas de jugement, il n’y a que du cœur à cœur. Et c'est ce que nous devons faire. Je pense que tout le monde veut la paix. Au fond, on est tous pareil. Extérieurement, on doit s’adapter à des choses parce qu’on pense qu’on doit le faire. Mais de cœur à cœur, c'est facile.
Nous votons pour un accord politique !
Interview de Noa
Beaucoup de gens veulent nous convaincre qu'il n’y a pas d'Israéliens et de Palestiniens qui veulent la paix, mais c'est plus parce qu'ils ne se connaissent pas et ils ont peur les uns des autres. Il y a plus de gens qui veulent la paix que de gens qui n'en veulent pas. Ce que fait « Woman Wage Peace », c'est d'essayer de réunir un plus grand nombre de personnes qui disent : Nous ne nous arrêterons pas avant que vous n'ayez signé un traité de paix.
Interview de Noam
Il est impossible de nous séparer les uns des autres.

Interview de Qefaya
Nous vivons côte à côte et faisons face aux mêmes conditions difficiles. Des changements urgents sont imminents, par exemple un changement de gouvernement. En fait, on nous refuse l'accès à l'information et seulement la moitié de la vérité est dite. Il faut que ça change. Ce que les gens d'ici espèrent pour plus tard, nous, les femmes israéliennes et palestiniennes, nous le vivons déjà : nous vivons en paix les unes avec les autres et c'est ainsi que le changement commence par nous.

Si ici on fait la preuve que les peuples peuvent surmonter la division, la paix ne devrait-elle pas être possible partout ?
C'est ce que nous voulons réaliser avec ce travail.
S'il y a une véritable réconciliation entre les deux groupes et qu'ils se reconnaissent mutuellement, et s'ils perçoivent les besoins de l'autre, alors je crois qu'il peut y avoir la paix. Mais ce n'est pas un processus facile. C'est beaucoup de travail. Ça doit être une conversation honnête.

Nous avons besoin de plus en plus de monde. Nous avons besoin de croissance. Si on ne grandit pas, ça ne marchera pas. Parce que quand les gouvernements verront que des masses énormes défilent pour la paix, ils changeront.

Il est donc impossible de ne pas trouver de solution.
Dans la plupart des cas, ce sont les gouvernements et les dirigeants qui pensent parler au nom du peuple. Mais dans la plupart des endroits, les gens ne veulent que la paix.

Et tous les gens qui ne sont pas ici, que peuvent-ils faire pour que la paix règne dans le monde ?
Il est nécessaire d'élargir la sensibilisation et la prise de conscience pour mieux connaître les différents aspects, que quelqu'un s'intéresse à ce conflit ou à un autre. Il faut parler avec les gens et reconnaître tous les sujets qui sont à considérer. J'ai remarqué par moi-même, quand je vivais à l'étranger en tant qu'Israélienne, combien de choses se sont passées que je n'avais pas réalisées. Et lorsque j'ai aménagé ici, parler avec les gens était le meilleur moyen d'en apprendre davantage sur les sujets à considérer. Je pense donc que la sensibilisation signifie que les gens commencent à devenir plus actifs et réalisent ce qu'ils peuvent faire.
Rejoins n'importe quel mouvement pacifiste qui traite de n'importe quel conflit ! Sors dans la rue ! Il ne suffit pas d'être sur Facebook.
Nous devons toucher notre nature profonde et cette nature est une nature de paix, qui n'est pas pour la guerre. Ecoute le cœur !
Sors ! Rencontre la personne dont tu as vraiment peur ou que tu penses ne pas aimer. Va la voir ! Essaie de parler et de découvrir ce que tu as en commun, puis de voir d'où viennent les différences entre vous, s'il en existe. Et ce que vous pouvez faire pour vivre en paix ensemble.
Nous devons commencer par la paix depuis en bas, depuis les fondements. Avant de commencer avec de grandes choses, quand on rencontre quelqu'un, vivons la paix avec lui.
Nous commençons à la maison à vivre ensemble dans la paix et l'amour. Quand chacun commence à aimer l'autre, on fait un changement ensemble. La véritable et réelle transformation.
Aperçus au parc de l'Indépendance à Jérusalem
le 10 octobre 2017
Ici encore, des centaines de personnes se sont rencontrées dans le parc de l'Indépendance. L'atmosphère est pleine de fermeté et de joie. Il n’y a aucun signe de division, de ressentiment ou de guerre. Ici, les gens parlent la langue du cœur, bien au-delà des frontières personnelles, linguistiques, religieuses ou politiques. Nous, à Klagemauer.tv, nous sommes heureux de pouvoir vous transmettre cette marche historique sans censure et en direct, afin que vous puissiez vous-mêmes être témoins de l'aspiration à la paix des peuples. Cette journée a prouvé une fois de plus que ces pays ne doivent pas être éternellement condamnés à la division, parce qu'une grande partie de la population ne veut pas participer à la propagande de guerre sur le Moyen-Orient qui est constamment suscitée par les médias.

**de avr**

**Sources:**

<https://www.kla.tv/10695>

<http://womenwagepeace.org.il/en/journey-peace-2017/>

<https://www.haaretz.com/israel-news/1.816255>

**Cela pourrait aussi vous intéresser:**

#FilmsDocumentaires - documentaires - [www.kla.tv/FilmsDocumentaires](https://www.kla.tv/FilmsDocumentaires)

**Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...**

* ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
* peu entendu, du peuple pour le peuple...
* des informations régulières sur [www.kla.tv/fr](https://www.kla.tv/fr)

Ça vaut la peine de rester avec nous!

**Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter:** [**www.kla.tv/abo-fr**](https://www.kla.tv/abo-fr)

**Avis de sécurité:**

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

**Alors mettez-vous dès aujourd’hui en réseau en dehors d’internet!
Cliquez ici:** [**www.kla.tv/vernetzung&lang=fr**](https://www.kla.tv/vernetzung%26lang%3Dfr)

*Licence:  Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d’utiliser notre matériel avec l’attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte.
Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n’est autorisé qu’avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.